

# 27ième Dimanche du Temps Ordinaire – par Père Rodolphe EMARD

[Homélie du dimanche 02 octobre 2022](#)

**Lectures de référence :**

**Ha 1, 2-3 ; 2, 2-4 / 2 Tm 1, 6-8.  
13-14 / Lc 17, 5-10**



Les lectures de ce dimanche nous exhortent à avoir la foi, à mettre notre confiance dans le Seigneur. Ces lectures nous invitent aussi à quelques remises en question...

► Dans la **première lecture**, le prophète Habacuc ne supporte plus la violence infligée par un grand roi guerrier de Babylone, Nabuchodonosor : « *Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ?* » Dans cette plainte, il y a une remise en cause de l'attitude du Seigneur.

Cette question est bien la nôtre : « Seigneur que fais-tu face à cette violence, ce mal, cette misère ? » Nous avons l'impression parfois de demander sans cesse, de prier sans cesse et que Dieu ne

nous répond pas !

Et pourtant ! La Parole de Dieu nous assure que Dieu entend et exauce nos demandes. Cela peut paraître contradictoire... Nous devons avant tout nous rappeler que le temps de Dieu n'est pas celui de l'homme. Dieu nous exauce à son heure et parfois d'une manière qu'on n'aurait pas voulu ou à laquelle on ne s'attendait pas.

Cette première lecture nous invite à la persévérance et à la fidélité dans la foi : « *Le juste vivra par sa fidélité* ». Ce qui est juste c'est d'être fidèle à Dieu et cela procure la vie : « *Le juste vivra* » !



► Nous avons ensuite entendu un extrait de la **deuxième lettre de Paul à Timothée**. Cette lettre est probablement la dernière que l'apôtre ait écrite, en prison, quelques temps avant son exécution. Son disciple Timothée est profondément marqué par cette situation.

Paul invite Timothée à raviver en lui « *le don gratuit de Dieu* » qu'il a reçu. D'autre part, il encourage Timothée à ne pas avoir honte du témoignage de la foi, à garder « *le dépôt de la foi* ». Paul demande aussi à Timothée de prendre sa « *part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile* ».

Celui qui veut vraiment vivre l'Évangile ne peut pas éviter les souffrances. Mais celui qui veut vraiment vivre l'Évangile sait qu'il est porté par l'Esprit Saint qui habite en lui malgré les

désarrois qu'il traverse.

Nous avons, nous aussi, à ranimer le don gratuit de Dieu que nous avons reçu à notre Baptême. Nous devons également dépasser nos craintes qui nous empêchent parfois d'avancer ou de prendre des décisions importantes.

Nous avons reçu l'Esprit Saint. Saint Paul écrit : « *Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour, de pondération* ». Encore faut-il nous abandonner à l'Esprit Saint et le laisser agir en nous !

Il nous faut aussi le courage d'agir sinon ce sera toujours « remis à plus tard ». Invoquons l'Esprit Saint ! Sans lui, nous ne pourrions pas grandir dans la foi et envisager l'inconnu de façon plus sereine.

► **L'Évangile** nous donne de réfléchir dans trois directions :

- Notre foi est petite, plus petite qu'une « *graine de moutarde* ». Nous sous-estimons parfois la puissance de la foi. La demande des Apôtres doit être aussi la nôtre : « *Augmente en nous la foi !* »

Cela doit être notre première demande à Dieu, avant toutes nos demandes de réussites, aussi légitimes qu'elles soient. Sans la foi, nous ne réussirons pas, c'est une grâce à demander constamment. Nous ne devons jamais oublier que rien n'est acquis définitivement !

- Notre foi est petite et parfois nous sommes au fond du trou... N'oublions pas également que c'est la foi de l'Église qui nous porte dans ces moments-là, la prière de la communauté.
- Enfin, celui qui a la foi se doit de servir : « *Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir* ». Il s'agit d'être de simples serviteurs, dans la totale gratuite, sans chercher des honneurs ou des intérêts. Nous retrouvons ici l'importance de la fidélité dans la foi, soulignée dans la première lecture.

Frères et sœurs, que le Seigneur nous fasse grandir dans la foi, dans la confiance. Dieu n'est pas insensible à nos cris, ayons foi que sa réponse viendra à son heure.

Seigneur Jésus, augmente en nous la foi !

Père Rodolphe Emard